

JANVIER 2021 N°01

Quelques signes encourageants en jeune bovin et en porc

Les températures basses favorisent la dormance mais l'excès d'eau pourrait pénaliser les cultures d'hiver. Les cours des céréales et des oléagineux poursuivent leur hausse dans un contexte international très favorable. La fermeture persistante des bars et restaurants pénalise le marché intérieur du vin mais aussi les salades. Les jeunes bovins de boucherie et les broutards reprennent quelques centimes en janvier. Le prix du porc charcutier se stabilise enfin, après 9 mois de baisse.

SYNTHESE DU MOIS

Météo - Neige et froid pour ce début d'année

La première quinzaine de janvier est froide et enneigée. Sur le mois, ce début d'année est peu ensoleillé (- 33 %) et humide (+ 33 % de précipitations). Les températures sont très proches des normales (- 0,2°C).

Contexte national, international

- En France tout comme dans le monde, les années 2020, 2016 et 2019 ont été les 3 années les plus chaudes jamais enregistrées (sources : Météo France, organisation mondiale météorologique). La température moyenne mondiale de la décennie 2010-2020 constitue un record particulièrement marqué.

Grandes cultures - Les rendements des récoltes d'automne de nouveau pénalisés

Le bilan régional des récoltes d'automne montre une production 2020 pénalisée par les conditions estivales très chaudes et sèches, excepté pour le tournesol. Les semis d'hiver pourraient souffrir d'un excès d'eau dans les parcelles les plus hydromorphes, s'il continuait à pleuvoir. Les cours des céréales et des oléagineux poursuivent leur hausse dans un contexte international très favorable. Le prix du blé tendre est 21 % supérieur à celui de janvier 2020, celui du tournesol s'envole de 43 %.

Contexte national, international

- Le plan "protéine" bénéficie désormais d'un soutien financier pour l'achat de matériel spécifique et de semences. Ces aides visent à favoriser l'autonomie alimentaire des élevages et permettre de moindres importations de protéines végétales.
- Face à l'échec de la feuille de route de 2015 pour la relance du blé dur, la profession présente une nouvelle stratégie.
- Les prévisions de stocks mondiaux de grains sont revues à la baisse tandis que les prix continuent d'être tirés vers le haut par plusieurs facteurs :
- L'Argentine suspend ses exportations de maïs pour préserver son marché intérieur. Cette décision représente un potentiel de 4 Mt, soit 10 % de ses exportations 2019/2020. La mesure est remplacée mi-janvier par un quota à l'exportation.
- La Chine est toujours aux achats en céréales et oléagineux pour des volumes très importants.
- Le gouvernement russe impose une taxe à l'exportation sur son blé tendre afin de limiter l'inflation dans le pays. Cette taxe sera quasiment doublée et étendue à d'autres céréales à partir de mi-mars.

Viticulture - Difficultés persistantes face à la fermeture de la RHD

Le commerce du vin sur le marché intérieur français reste morose du fait notamment de la fermeture prolongée des bars et restaurants. Les achats par les ménages ne compensent pas ces fermetures, si bien que la consommation globale devrait être en baisse. Après un automne en retrait, les exportations sont plus dynamiques en décembre.

Contexte national, international

- Taxes américaines sur le vin tranquille français : les taxes dites "Trump" d'octobre 2019 sont étendues à partir de mi-janvier à tous les vins tranquilles, qu'ils soient expédiés en vrac ou en bouteille, qu'ils fassent plus de 14° d'alcool ou non. Les Etats-Unis sont le premier marché à l'export pour les vins français.
- Brexit : l'accord commercial signé fin décembre est le bienvenu pour les viticulteurs français. Aucune taxe douanière ou quota ne sera appliqué mais de nouvelles formalités douanières doivent être mises en œuvre dès janvier. La Grande-Bretagne est le second marché à l'export pour les vins français.

Fruits & légumes – La salade d'hiver en crise conjoncturelle

Les pluies importantes limitent les travaux dans les vergers mais les arbres sont correctement entrés en dormance, contrairement à l'hiver précédent. L'offre en pommes est limitée et permet de soutenir les prix. Les marchés à l'exportation de la noix de Grenoble sont peu actifs, la noix californienne gagne des parts de marché dans plusieurs pays. La salade d'hiver subit une crise conjoncturelle importante et qui se prolonge.

Contexte national, international

- La crise conjoncturelle qui frappe la salade depuis mi-décembre est particulièrement longue et difficile pour les producteurs. Elle pourrait être liée à la fermeture prolongée de la RHD conjuguée à une bonne production, même si la situation lors du confinement au printemps 2020 n'avait pas été si critique. Le prix moyen national de 0,46€ (pour la laitue au stade expédition fin janvier) est 26 % inférieur à la moyenne quinquennale. Légumes de France précise que des stocks ont été détruits.
- Fruits et légumes bio : face à une consommation dont la croissance ralentit en 2020 puis semble se tasser en fin d'année, l'interprofession craint une offre bio trop abondante par rapport à la demande.
- Comme au printemps 2020, les producteurs de fruits et légumes craignent un manque de main-d'œuvre, notamment étrangère, pour la récolte des premières productions de printemps.

Lait – Hausse de la production 2020 portée par le bio

La production de lait de vache non bio en 2020 est identique à l'année précédente, autant en région qu'en France. Seul le lait bio tire la production vers le haut (+ 14 % en région comme en France). Les prix moyens de décembre suivent de très près la tendance de 2019.

Contexte national, international

- La collecte de lait de brebis est en hausse régulière en France depuis 5 ans : avec 296 millions de litres en 2020, elle est 12 % supérieure à la collecte de 2015. Malgré l'incitation des laiteries à limiter la production au printemps 2020, la collecte de l'année passée est 2 % supérieure à 2019. Le prix moyen national payé aux producteurs a augmenté également de 12 % en 5 ans. La région ne représente que 0,6 % de la production nationale, principalement située en Haute-Loire.
- Fin novembre, le solde sur 11 mois du commerce extérieur en 2020 reste excédentaire mais diminue de 15 % pour les fromages et de 14 % pour le lait conditionné par rapport à la même période en 2019.

Bovins – Jeune bovin maigre et boucherie : timide hausse de prix

Après une stabilisation en décembre, les cours des bovins maigres augmentent enfin en janvier. Les jeunes bovins de boucherie voient leurs prix augmenter également. Toutefois, ces cours sont nettement en dessous des années précédentes. Les exportations régionales de bovins maigres sur l'année 2020 sont quasiment identiques à 2019 et supérieures aux années précédentes. De même, les abattages régionaux en 2020 bénéficient d'importations limitées et d'achats nationaux.

Contexte national, international

- Les prix des brouillards sont encore très bas alors que le coût de l'alimentation animale augmente, les trésoreries sont souvent faibles et les négociations entre acteurs de la filière n'aboutissent pas. Dans ce contexte, les éleveurs revendiquent plus d'accompagnement par l'Etat.
- Les cours des jeunes bovins commencent à remonter en Allemagne, Espagne et Pologne. Toutefois, la concurrence européenne reste vive.

Porcins, volailles, ovins – Stabilisation du cours du porc charcutier

Après 9 mois de baisse, le cours du porc charcutier se stabilise enfin à un niveau légèrement supérieur à ceux de janvier 2018 et 2019 mais 20 % en dessous de janvier 2020. De plus, le coût de l'alimentation animale est en phase de hausse, contrairement aux deux années précédentes. Les abattages 2020 de porcs sont 1,6 % supérieurs à 2019 en région et identiques pour la France, malgré la crise sanitaire en Europe.

Les abattages régionaux d'agneaux sont dynamiques, supérieurs de 9 % à 2019 pour l'ensemble de l'année. La crise sanitaire, la fermeture de la RHD et les confinements ont fortement impacté le marché des ovins : par rapport à 2019, la France a importé 10 % de viande ovine en moins en 2020, en a exporté 18 % de moins et les abattages sont restés stables. Par ailleurs, les ménages ont acheté 4 % de viande ovine en moins en 2020. Les prix se maintiennent à des niveaux historiquement élevés.

Contexte national, international

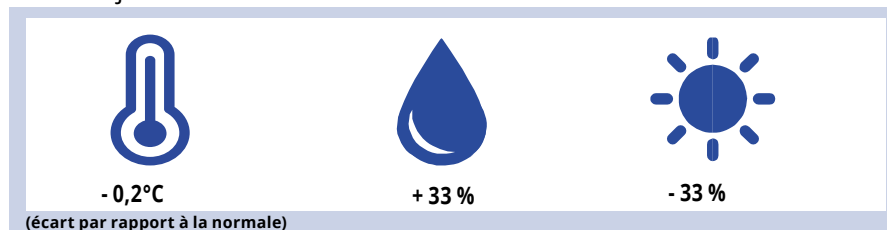
- Selon l'interprofession de la volaille, les produits festifs se sont bien vendus pour les fêtes de fin d'année. Le panéliste IRI confirme des ventes de produits festifs en GMS supérieures de 4 % à l'année précédente. Cette tendance s'explique par les reports de consommation du fait de la fermeture des restaurants.
- Les cours du porc se stabilisent enfin en Europe. Les poids moyens d'abattage en France poursuivent leur baisse en janvier, ce qui révèle souvent une amélioration des marchés. Toutefois, la situation reste fragile, les prix sont bas, les poids de carcasse restent élevés dans la majorité des abattoirs et la crise sanitaire continue d'impacter les marchés intérieurs en Europe.
- La Chine suspend ses importations de volaille et foie gras français du fait de la crise d'influenza aviaire en France.
- La Chine suspend également ses importations de porc en provenance d'Italie du fait "de traces de covid sur des emballages".

Neige et froid pour ce début d'année

La vague de froid qui clôture l'année 2020 se prolonge sur les premiers jours de 2021. La 1^{ère} quinzaine de janvier est marquée par une ambiance hivernale avec des épisodes neigeux et un froid très net pour l'ensemble de la région.

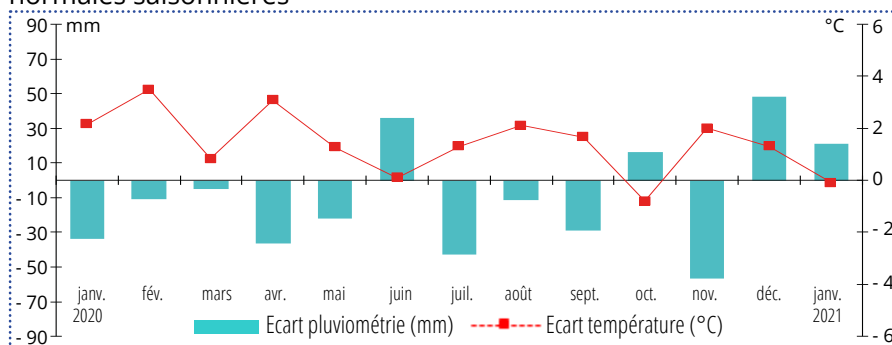
Du 15 au 18 janvier, plusieurs départements sont placés en vigilance rouge neige/verglas par Météo France dont l'Ardèche, la Drôme, la Loire et l'Ain. Dans la même période, les chutes de neige sont particulièrement importantes en Savoie et Haute-Savoie. Ce sont tous les reliefs montagneux de la région qui se recouvrent d'un épais manteau blanc et sur certains secteurs, les plaines sont également touchées. Cependant, ce manteau protège du froid les cultures de céréales à paille d'hiver. Les températures de la première semaine de janvier sont en dessous des normales saisonnières. Le Cantal reste fidèle à sa réputation de département le plus froid avec 1,7 °C de moins par rapport aux normales et 3,8 °C en dessous de celles de janvier 2020. La deuxième quinzaine se déroule sous des températures plus fluctuantes mais avec un ensoleillement toujours déficitaire. Seule la Drôme tire son épingle du jeu avec 100 heures de soleil, nettement

Bilan de janvier 2021



Source : Météo France

Ecart de la pluviométrie et des températures 2020/2021 par rapport aux normales saisonnières



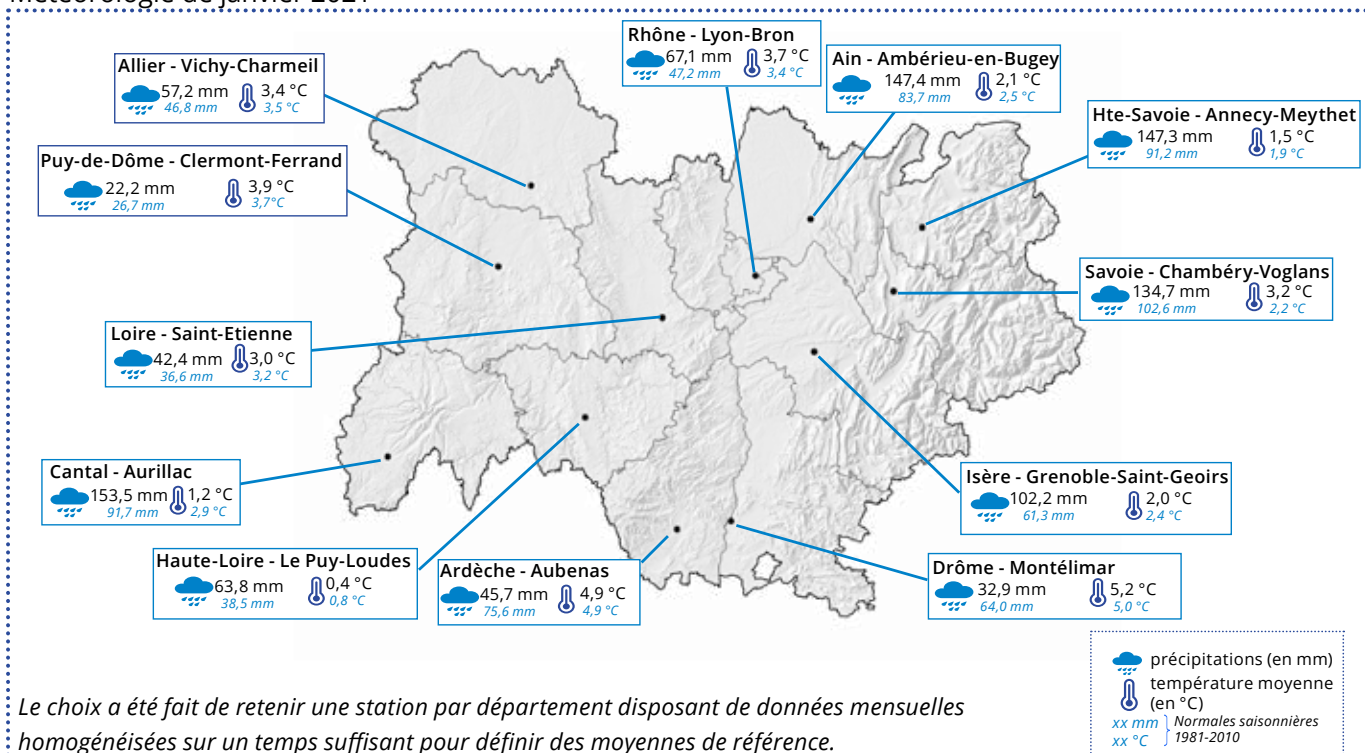
Source : Météo France

plus que pour le reste de la région. Pendant la seconde partie du mois, la région est traversée par un défilé quasi ininterrompu de perturbations très actives en provenance de l'ouest et du nord de la France (résidus des tempêtes Hortense et Justine). Celles-ci amènent d'importants cumuls de précipitations avec des quantités excédentaires à la

moyenne décennale pour tous les départements exceptés l'Ardèche, la Drôme et le Puy-de-Dôme. Neige, froid puis douceur et pluies permettent de qualifier ce mois de janvier 2021 de pluvieux et hivernal.

■ Caroline Arnal
Philippe Ceyssat

Météorologie de janvier 2021



Le choix a été fait de retenir une station par département disposant de données mensuelles homogénéisées sur un temps suffisant pour définir des moyennes de référence.

Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/>

GRANDES CULTURES

Les rendements des récoltes d'automne de nouveau pénalisés

L'activité dans les champs est très réduite par le froid, en début de mois, puis par la pluie. Dans certains secteurs, les cumuls conséquents de pluies saturent les sols et pourraient déprécier l'état des cultures si elles devaient continuer. Après un arrêt végétatif, la pousse des céréales reprend doucement en fin de mois.

Bilan des récoltes d'automne :

hormis le tournesol qui semble mieux supporter les conditions estivales de plus en plus chaudes et sèches, les cultures non irriguées sont fortement pénalisées.

Après une année 2019 où la sécheresse avait principalement touché l'ouest de la région, les conditions estivales très chaudes et sèches de 2020 ont fortement pénalisé la production de maïs sur l'ensemble du territoire. A 63 q/ha le rendement moyen des parcelles non irriguées est en baisse de plus de 10 q/ha par rapport à l'année précédente. A 83 q/ha, le rendement moyen du maïs grain est le plus faible depuis 2015.

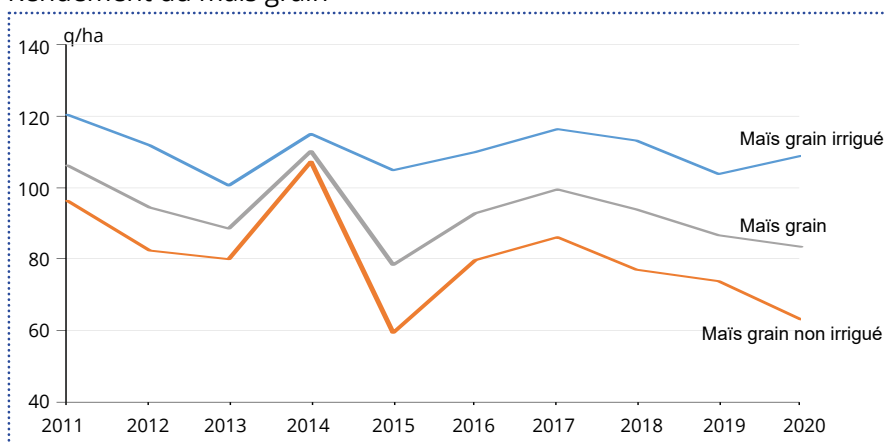
Alors que le rendement régional du tournesol est assez stable à 23 q/ha et confirme ainsi la bonne adaptation de cette plante aux conditions estivales difficiles, le rendement du soja est en forte baisse à un peu plus de 25 q/ha. Les conditions très sèches de fin de cycle ont fortement pénalisé le remplissage des grains.

Rendements des céréales et oléoprotéagineux

(q/ha)	2020	2019	moyenne 5 ans 2015/2019	moyenne 10 ans 2010/2019
Maïs grain	83	86	90	94
Maïs non irrigué	63	74	75	83
Tournesol	23	23	23	24
Soja	26	29	31	31

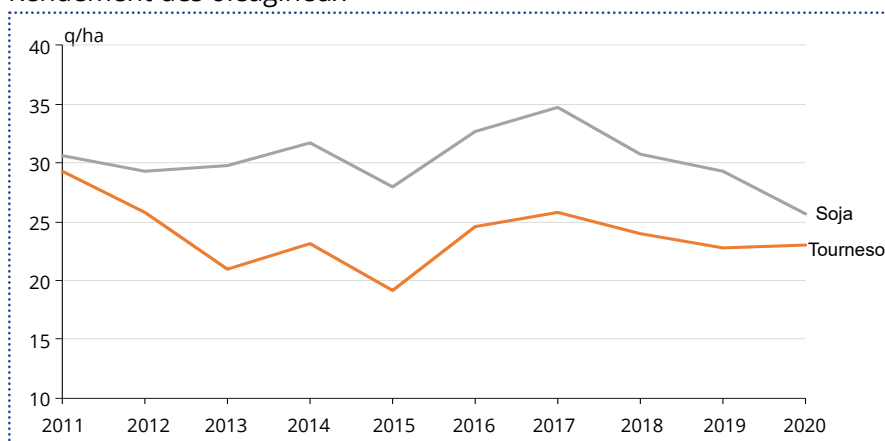
Source : Agreste

Rendement du maïs grain



Source : Agreste, SAA

Rendement des oléagineux

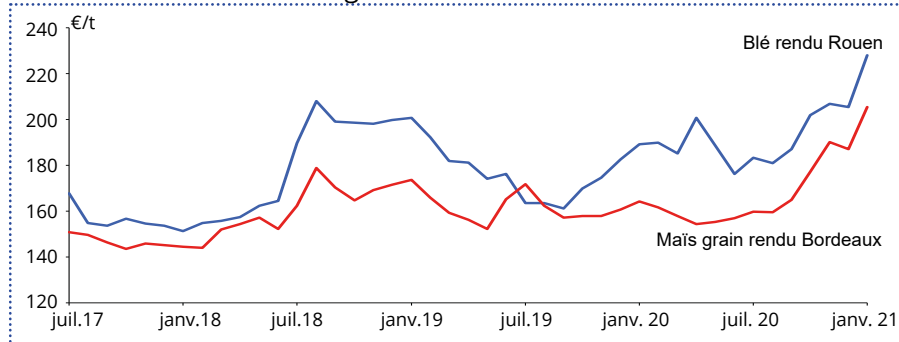


Source : Agreste, SAA

Les **prix des céréales** reprennent leurs hausses après un mois de consolidation. La forte demande chinoise et les taxes à l'exportation en Russie sont les principales causes du fort rebond des cours après plusieurs années de prix bas.

Les **cours des oléagineux** sont toujours en progression, soutenus par une forte demande notamment chinoise.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

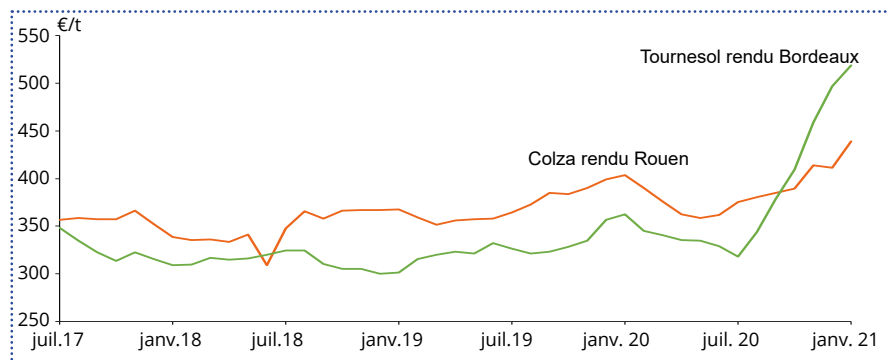
■ **Philippe Ceyssat**
Jean-Marc Aubert

Prix moyen mensuel des céréales

(€/t et %)	janvier 2021	janvier 2021 / décembre 2020	janvier 2021 / janvier 2020
Blé tendre rendu Rouen	228	+ 11,0 %	+ 20,5 %
Maïs grain rendu Bordeaux	205	+ 9,8 %	+ 25,0 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux

(€/t et %)	janvier 2021	janvier 2021 / décembre 2020	janvier 2021 / janvier 2020
Colza rendu Rouen	439	+ 6,6 %	+ 7,2 %
Tournesol rendu Saint-Nazaire	519	+ 4,4 %	+ 43,1 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Difficultés persistantes face à la fermeture de la RHD

Les vins de Savoie sont particulièrement pénalisés par la crise sanitaire et la fermeture partielle des stations de ski. En effet, 65 % des ventes sont effectuées entre novembre et février, dont plus de la moitié en lien avec le tourisme de sport d'hiver.

De manière plus générale, l'aide au stockage privé proposé par le gouvernement aux viticulteurs fait l'objet d'une telle demande que le plafond de subventions est dépassé de presque 50 %. Ce plébiscite témoigne des difficultés de commercialisation que rencontre la filière, notamment du fait de la fermeture des bars et restaurants et de l'annulation des salons professionnels.

Transactions vrac et négoce

Après des ventes en retrait en beaujolais nouveau, les génériques et les crus font l'objet de volumes en hausse (+ 20 % pour l'ensemble des beaujolais par rapport à la campagne commerciale précédente). En revanche, les prix restent sensiblement inférieurs à 2019-2020 (- 8 % en générique et - 3 % en crus)

En côtes-du-rhône régional, les volumes de transactions restent toujours bien en-deça de 2019. La production 2020, légèrement inférieure à 2019, n'explique pas cet important recul des volumes et il faut chercher une explication du côté des conséquences de la crise sanitaire. Les tarifs remontent un peu par rapport au mois dernier mais restent 4 % en dessous de l'an dernier pour le côtes-du-rhône régional. Les cours des crus septentrionaux sont bas également, autour de - 12 % par rapport à janvier 2020.

Transactions de beaujolais – Ventes en vrac et négoce - Millésime 2020

(hl, €/hl et %)	Campagne 2020-2021 situation fin janvier 2021		Evolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	204 090	181,32	+ 18,2 %	- 8,4 %
<i>dont village rouge nouveau</i>	41 461	196,74	- 21,8 %	- 4,1 %
<i>dont rouge nouveau</i>	61 444	195,57	- 9,1 %	- 4,3 %
<i>dont village rouge</i>	51 536	169,69	+ 55,7 %	- 6,1 %
<i>dont rouge</i>	34 587	147,63	+ 290,6 %	- 10,1 %
beaujolais crus	76 496	270,97	+ 22,9 %	- 2,9 %
<i>dont brouilly</i>	23 185	241,20	+ 30,6 %	- 4,0 %
<i>dont morgon</i>	12 581	296,90	- 17,0 %	- 2,2 %
<i>dont moulin à vent</i>	4 370	345,61	+ 49,1 %	- 4,4 %
Total beaujolais	280 586	205,76	+ 19,5 %	- 6,2 %

Source : Inter Beaujolais

Transactions de côtes-du-rhône – Ventes en vrac et négoce - Millésime 2020

(hl, €/hl et %)	Campagne 2020-2021 situation fin janvier 2021		Evolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional	229 595	152,58	- 32,8 %	- 4,3 %
<i>dont rouge</i>	183 612	142,55	- 29,7 %	- 10,1 %
<i>dont rosé</i>	29 520	191,17	- 45,4 %	+ 23,1 %
<i>dont blanc</i>	19 552	164,39	- 26,0 %	- 7,0 %
côtes-du-rhône village avec nom géographique	18 831	204,65	+ 107,0 %	- 8,7 %
côtes-du-rhône village sans nom géographique	13 105	168,70	- 51,7 %	- 3,2 %
grignan-les-adhémar	5 255	ns	+ 51,5 %	ns
côtes-du-rhône crus septentrionaux	7 526	654,94	ns	- 12,5 %
<i>dont croze-hermitage</i>	5 813	580,74	ns	+ 3,9 %
<i>dont saint-joseph</i>	1 140	717,29	ns	+ 4,5 %

Source : Inter Rhône

ns : non significatif

Vins volcaniques d'Auvergne

Le premier salon "Vinora" s'est tenu il y a un an à Clermont-Ferrand. Destiné à promouvoir les vins issus de sols volcaniques, ce salon a rassemblé des producteurs et négociants auvergnats, français mais également étrangers.

Le côtes-d'auvergne est sous AOP depuis 2011 et sa qualité ne cesse de s'améliorer. La démarche de promotion des vins volcaniques entre pleinement dans cette montée en gamme et permet une mise en avant originale, y compris à l'exportation. Largement distribuée via la RHD, l'appellation souffre de la crise sanitaire après la taxe dite "Trump" et mise d'autant plus sur l'exportation et cette image originale. Le salon n'aura pas lieu cette année du fait des restrictions sanitaires.

Exportations

Les exportations de beaujolais retrouvent un niveau plus habituel en décembre, permettant de compenser une partie des baisses de volumes constatés en début de campagne commerciale. Les volumes exportés en octobre et novembre correspondent principalement au beaujolais nouveau, dont les volumes sont en baisse cette année. Les volumes de décembre et des mois suivants correspondent aux beaujolais génériques et crus, sensiblement identiques aux 2 années précédentes.

De la même manière qu'en beaujolais, l'exportation des vins de la vallée du Rhône retrouve un certain dynamisme en décembre, comparé aux 2 années précédentes. Les prix pratiqués sont en léger retrait. En cumul depuis le début de la campagne commerciale 2020-2021, les exportations de vins de la vallée du Rhône sont proches de la campagne précédente.

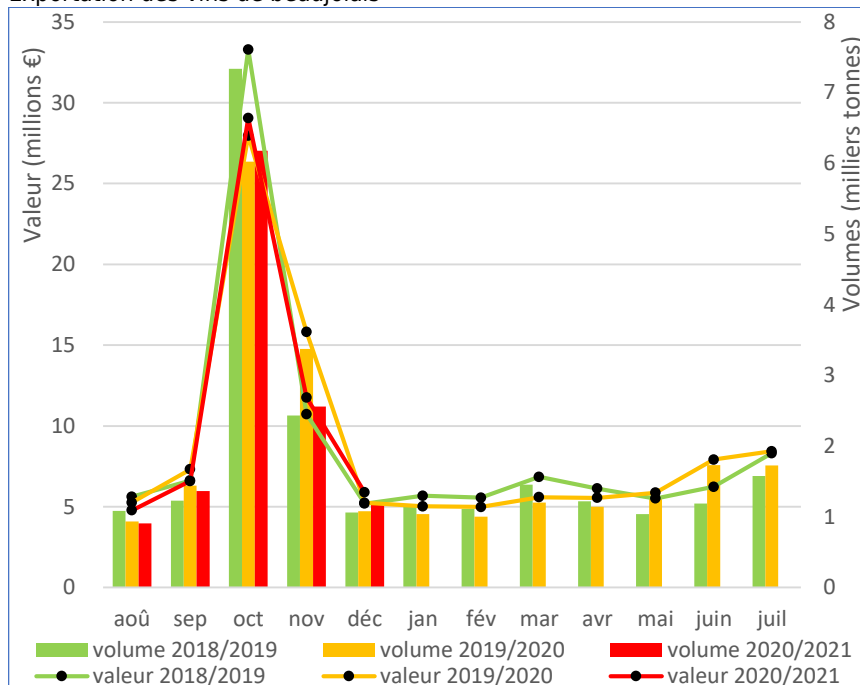
■ Eric Minet
David Drosne

Exportation cumulée des vins régionaux sur la campagne 2020-2021

(hl, M€ et %)	Situation fin décembre 2020		Evolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	121 953	58	- 5.14 %	- 5.7 %
Vallée du Rhône	327 530	186	- 0.9 %	- 1.7 %

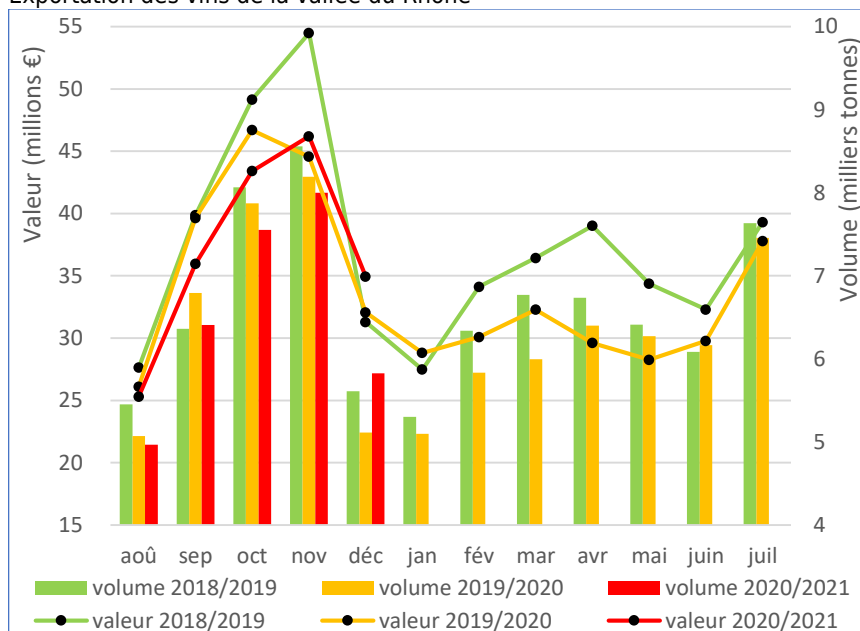
Sources : Inter Beaujolais, Inter Rhône

Exportation des vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation des vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

La salade d'hiver en crise conjoncturelle

Fruits

Pendant la période de dormance des arbres fruitiers, les travaux de taille dans les vergers se poursuivent mais ils sont ralentis par les intempéries. En matière de commercialisation des fruits d'hiver, ce mois est particulièrement calme.

En **pomme**, début janvier, les volumes commercialisés sont en hausse grâce au retour des commandes des GMS et des collectivités (réouverture des cantines scolaires). Cependant, cette embellie s'estompe rapidement et le marché est très peu orienté à l'export pour cette campagne. Les apports disponibles sont inférieurs à la campagne précédente et les sorties restent néanmoins conformes à celles d'une année ordinaire, ce qui permet de conserver des cours fermes.

En **poire**, la variété Comice laisse progressivement la place sur les étals à la Passe-crassane. Le produit est de qualité et la demande reste satisfaisante sur une base de cours fermes.

Le marché de la **noix** est moyennement actif. Pour certains opérateurs, la reprise tarde à se manifester et les réapprovisionnements sont plutôt conventionnels pour cette période de l'année. Le marché à l'export est également peu actif du fait de la crise sanitaire mondiale et de la concurrence de la noix californienne. Cette dernière gagne des parts de marché notamment en Espagne et en Italie. Les cours, en dehors de quelques actions promotionnelles très ponctuelles, sont reconduits.

En **kiwi**, le marché est actif en début de mois grâce aux réassorts et aux

Prix des fruits - stade expédition

(€/kg et cts)	janvier 2021	évolution janvier 2021/ décembre 2020	évolution janvier 2021/ janvier 2020
Pomme Gala France - cat 1 170-220 g - plateau 1 rg - le kg	1,11	+ 4	+ 4
Poire Doyenne du comice France cat 1 75-80 mm - plateau 1 rg - le kg	1,65	=	- 10
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes- cat 1 + 32 mm- sac de 5 kg - le kg	3,30	=	=
Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat 1 85-95 g - le kg	2,39	+ 2	+ 44

Source : FranceAgriMer/RNM

L'ONU proclame 2021 - Année internationale des fruits et légumes

La FAO (Food and Agriculture Organization) pilote cet événement dans le but de sensibiliser chacun d'entre nous au rôle important des fruits et des légumes dans la nutrition, la sécurité alimentaire et la santé humaine.

Selon l'interprofession fruits et légumes (Interfel), la crise sanitaire et la fermeture des restaurants ont conduit à une augmentation des achats de fruits et légumes, estimée aux alentours de 4,5 % par rapport à 2019. Les prix ont aussi augmenté en moyenne de 13 %.

Cependant, seulement un tiers des adultes respectent le programme national nutrition santé de 2001 mis en place par les autorités de santé publique (consommation d'au moins cinq fruits et légumes par jour). Il est tout de même constaté des progrès

Sources : Interfel, Nations Unies - FAO

constants ces dernières années.

Afin d'encourager la consommation de fruits et légumes, l'interprofession appelle les pouvoirs publics à un plan de relance décennal et compte réaliser différentes opérations promotionnelles cette année. La proposition de création d'un «chèque alimentaire» que le gouvernement envisage de mettre en place pour faire face à la crise sociale générée par la crise sanitaire est l'une de ces pistes.

Les ministères de l'Économie et de l'Agriculture commencent à travailler sur le sujet et à dessiner les contours de ce nouveau dispositif. Il serait destiné aux familles les plus modestes et ainsi leur permettre d'avoir accès à des produits alimentaires de bonne qualité, biologiques et locaux.

actions de promotions en GMS. Le circuit des grossistes est plus attentiste, il est en manque de débouchés avec la poursuite de la fermeture des restaurants. A l'exportation, les sorties sont également réduites. Les cours

sont néanmoins fermes par rapport à décembre et toujours bien supérieurs à ceux de début 2020 (+ 23 %).

Légumes

Les consommateurs boudent la salade et plébiscitent le poireau.

La **laitue** d'hiver reste en crise conjoncturelle durant tout le mois de janvier. Le déficit de ventes s'élève à 30 % du fait de la fermeture de la RHD (Restauration Hors Domicile). Les consommateurs réduisent leurs déplacements dans les GMS, ils préfèrent acheter des produits plus pérennes en ces temps de couvre-feu. Ils achètent donc des produits de la 4^{ème} gamme qui se conservent plus longtemps. La tension sur le marché de la salade diminue en fin de mois, grâce à la baisse de la production qui est impactée par le froid. Les cours sont donc bas, inférieurs de 22 % par rapport à 2020.

En **poireau**, le produit est recherché. Avec une production limitée (gel, neige et difficultés d'arrachage dans des sols imbibés d'eau), la demande éprouve quelques difficultés à trouver de la marchandise. Ce déficit de l'offre permet une forte revalorisation des cours (+ 25 % par rapport à décembre 2020).

■ Jean-Marc Aubert

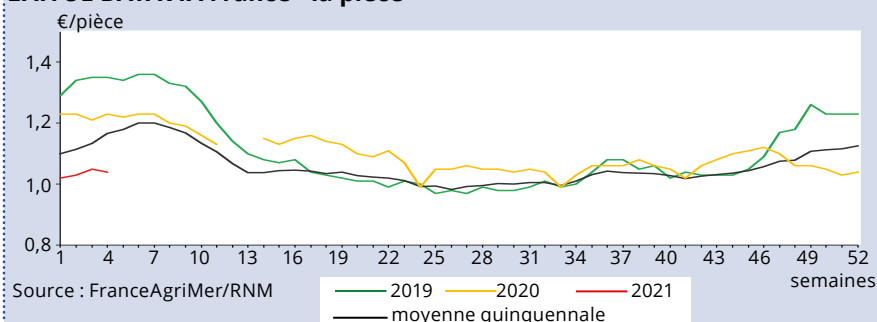
Prix des légumes - stade expédition

(€ et cts)	janvier 2021	évolution janvier 2021/ décembre 2020	évolution janvier 2021/ janvier 2020
Laitue batavia blonde Rhône-Alpes - cat 1 - colis de 12 - la pièce	0,55	+ 6	- 16
Epinaud Rhône-Alpes - cat. 1 - le kg	2,50	+ 44	+ 10
Poireau colis 10 kg - le kg	1,03	+ 21	+ 7

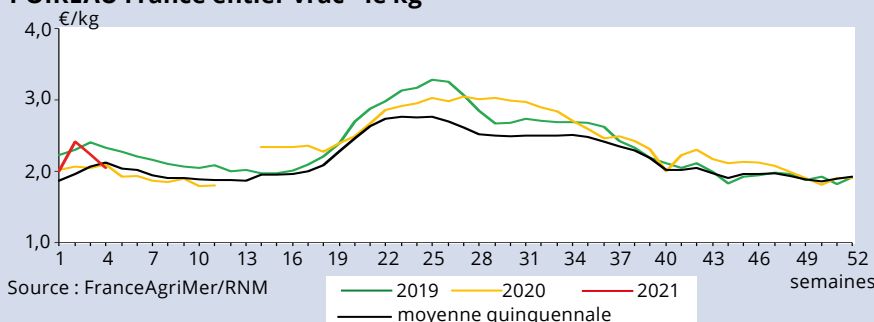
Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

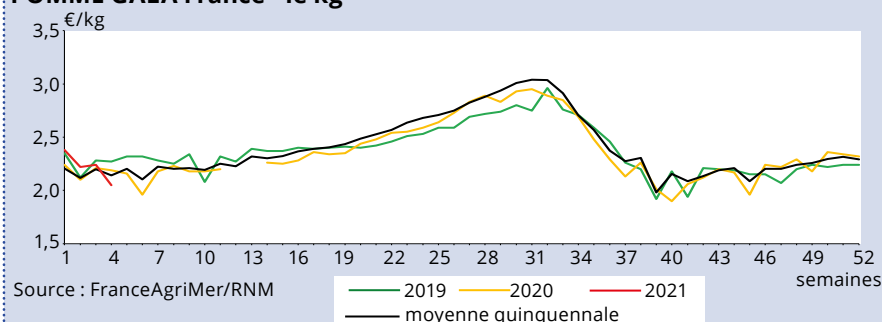
LAITUE BATAVIA France - la pièce



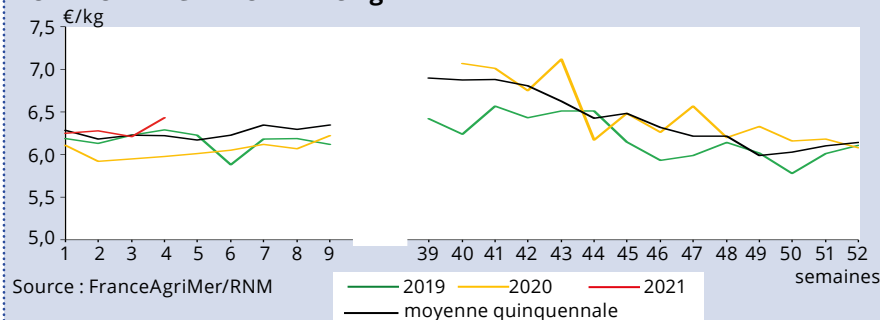
POIREAU France entier vrac - le kg



POMME GALA France - le kg



NOIX AOP DE GRENOBLE - le kg



Mise en place d'une enquête temporaire dénommée « Enquête France DETAIL DRIVE GMS » à compter de la semaine 14 jusqu'à la semaine 39/2020, réalisée dans les conditions particulières de confinement général, d'un échantillon de près de 148 sites de vente « drive » pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les résultats de cette enquête ne sont en aucune façon comparables avec ceux de l'enquête détail GMS du RNM qui était publiée jusqu'en semaine 11/2020.

Source : FranceAgriMer/RNM

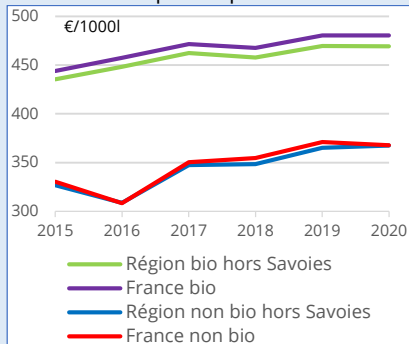
Hausse de la production 2020 portée par le bio

Lait de vache

Après un tassement des livraisons en décembre (- 5 % en région et - 2 % en France pour le lait non bio) et malgré une production volontairement limitée au printemps, la production de lait de vache sur l'année 2020 reste supérieure à 2019. Cette hausse est portée par le bio (+ 14 % en région comme en France), la production de lait non bio étant identique pour les 2 dernières années. La hausse de production en Europe en 2020 est légèrement supérieure à celle de la France.

Les prix moyens de décembre suivent la tendance de 2019, mais sont supérieurs de 1 % en région et inférieurs de 1 % pour l'ensemble de la France. Après une baisse durant l'été, les prix moyens allemands et européens finissent l'année au même niveau qu'en 2019. La crainte d'une moindre compétitivité de l'Europe sur les marchés internationaux ne se fait pas sentir en Europe pour le moment.

Evolution des prix depuis 5 ans



Source : agreste, FranceAgriMer

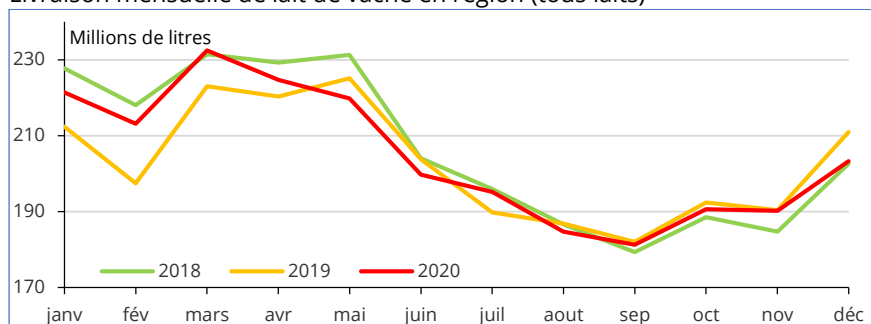
Le prix du lait de vache bio a augmenté de 8 % en région comme en France entre 2015 et 2020, de manière régulière. Le lait non bio a augmenté de 12 % en région et de 11 % en France mais avec plus de fluctuations interannuelles. Cette régularité du prix du lait bio sera-t-elle durable ?

Livraisons de lait de vache

(millions litres et %)	décembre 2020	déc 2020 / déc 2019	cumul 2020	cumul 2020 / cumul 2019
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	203	- 3,6 %	2 457	+ 0,9 %
A.-R.-A. bio hors Savoie	13	12,4 %	156	13,7 %
A.-R.-A. non bio hors Savoie	160	- 5,4 %	1 939	0,0 %
A.-R.-A. lait savoyard	30	- 0,4 %	363	0,9 %
France tous laits	2 004	- 1,4 %	23 936	0,6 %
France bio	96	14,5 %	1 108	13,6 %
France non bio	1 908	- 2,1 %	22 828	0,0 %
Union européenne à 27	nov 2020 : 11 060	nov 2020/2019 : + 0,9 %	Jan à nov : 132 935	Jan à nov : + 1,2 %

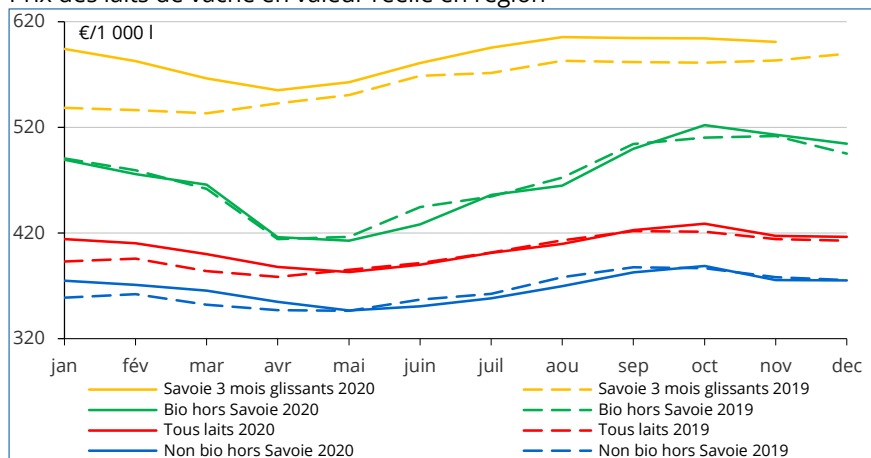
Source : enquête mensuelle SSP / FranceAgriMer / extraction du 04/02/2021, Eurostat

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



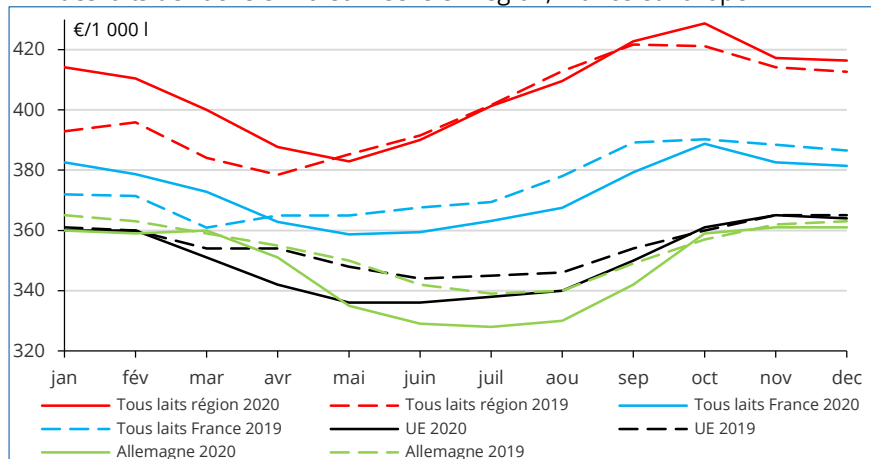
Source : enquête mensuelle SSP / FranceAgriMer / extraction du 04/02/2021

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : enquête mensuelle SSP / FranceAgriMer / extraction du 04/02/2021

Prix des laits de vache en valeur réelle en région, France et Europe



Source : enquête mensuelle SSP / FranceAgriMer / extraction du 04/02/2021

Lait de chèvre

En décembre, la production régionale poursuit son repli saisonnier. Les **livraisons** se replient donc de 11,5 % sur un mois mais restent supérieures à celles de décembre 2019. En 2020, la collecte régionale excède de 4,9 % celle de l'an passé. Cette progression continue de la collecte depuis 5 ans s'explique par une incitation des éleveurs laitiers par les industriels à produire davantage. Une revalorisation des prix de base du lait de chèvre est observée depuis 2013, ses effets haussiers sur la production régionale apparaissent à partir de 2016. La tendance nationale est similaire avec une baisse saisonnière des livraisons sur un mois, qui restent au-dessus de celles de décembre 2019 et une production nationale 2020 dynamique dépassant de 3,9 % celle de l'an passé.

En décembre, le **prix moyen** du lait régional poursuit sa hausse saisonnière. Avec 925 €/1 000 litres, il progresse de 2 % en un mois et de 2,8 % sur un an. La situation est identique au niveau national avec un prix de 896 €/1 000 litres, en progression de 0,5 % sur un mois et de 4,2 % sur un an.

Selon l'enquête mensuelle lait de chèvre de FranceAgriMer, les fabrications cumulées 2020 sur 11 mois de **fromages pur chèvre** sont stables sur un an (+ 0,5 % /2019) : la hausse de 4,5 % des fromages à la pièce sur un an compense la forte baisse de 18,3 % des fromages à découper, alors que les fabrications de fromages frais sont stables. Le débouché des fromages à la coupe est pénalisé en 2020 par la crise sanitaire car il concerne principalement la RHD réduite aux cantines collectives alors que les restaurants ont été fermés une grande partie de 2020. Les importations (de lait et produits intermédiaires) et exportations de fromages de chèvre sont respectivement en repli de 26,3 % et 10,1 % sur un an.

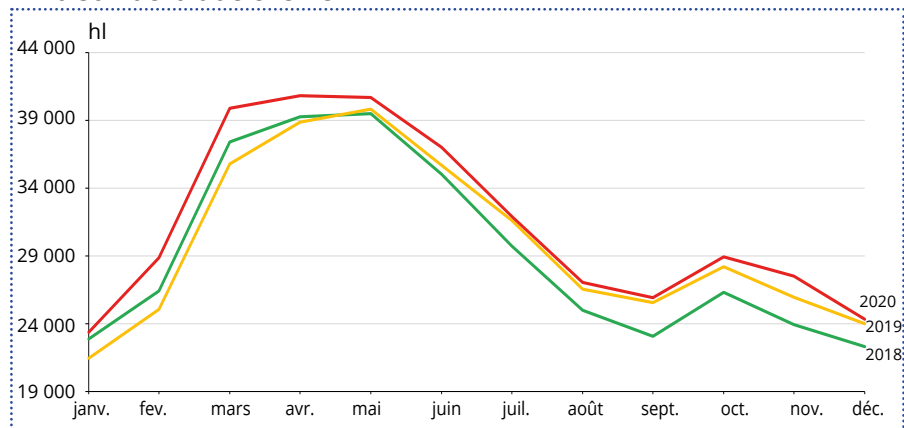
■ **Fabrice Clairet**
David Drosne

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	décembre 2020	décembre 2020/ décembre 2019	cumul 2020	2020/2019
Auvergne-Rhône-Alpes	24 349	+ 6,0 %	376 332	+ 4,9 %
France	284 714	+ 3,4 %	5 015 703	+ 3,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/02/2021

Livraison de lait de chèvre



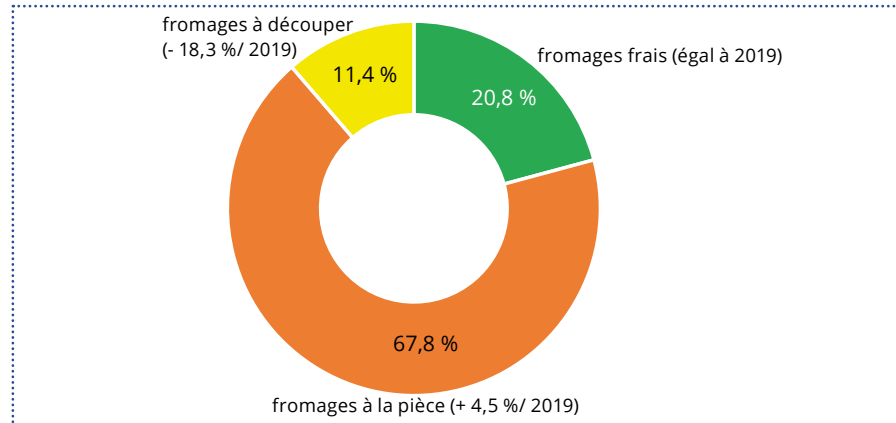
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/02/2021

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	décembre 2020	décembre 2020/ novembre 2020	décembre 2020/ décembre 2019
Auvergne-Rhône-Alpes	925	+ 2,0 %	+ 2,8 %
France	896	+ 0,5 %	+ 4,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/02/2021

Répartition et évolution des fabrications nationales de fromages de chèvre sur 11 mois en 2020



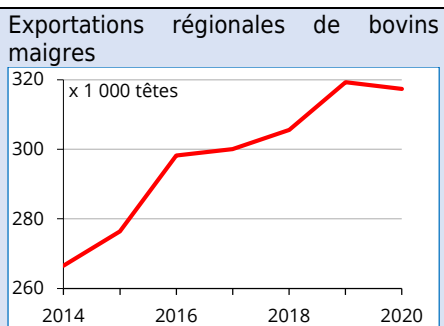
Source : Enquête mensuelle lait de chèvre FranceAgriMer

Jeune bovin maigre et boucherie : timide hausse de prix

Bovins maigres

Décembre avait vu les prix des bovins maigres se stabiliser. En janvier, les cotations se ressaisissent enfin et finissent le mois quelques centimes au-dessus de décembre pour quasiment toutes les catégories. Toutefois, l'année 2021 commence 6 à 13 % en dessous de janvier 2020, et même 15 % sous janvier 2019 pour le croisé U 400 kg.

A la lumière du fonctionnement des marchés en 2020, les cotations du maigre début 2021 suivent les tendances de la boucherie pour cette période, c'est-à-dire de timides remontées des cours sur fond d'incertitudes pour le proche avenir, de concurrence européenne et de bouleversement des modes de consommation. Les génisses de boucherie se vendent bien en Italie, la demande reste soutenue. En bovins maigres, les cotations des femelles montrent en effet une belle stabilité tandis que les prix des mâles chutent durant le second semestre 2020.



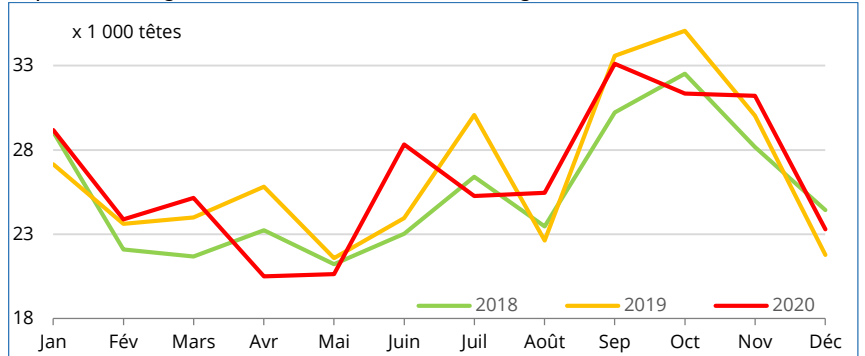
Malgré un léger fléchissement de 0,6 % par rapport à 2019, les exportations régionales de brouillards restent élevées en 2020 et nettement supérieures aux 5 années précédentes. Bien que les volumes exportés soient en hausse, les opérateurs jugent que les achats italiens sont fluides. Si les volumes sont comparables à 2019, le chiffre d'affaires est inférieur du fait de cotations très basses durant le second semestre 2020.

Exportation régionale de bovins maigres

(têtes et %)	décembre	déc 20 / déc 19	cumul 2020	cumul 20 / 19
Auvergne-Rhône-Alpes	23 295	+ 7,0 %	317 385	- 0,6 %
France	82 424	+ 2,8 %	1 105 674	- 1,7 %

Source : agreste / BDNI

Exportation régionale mensuelle de bovins maigres

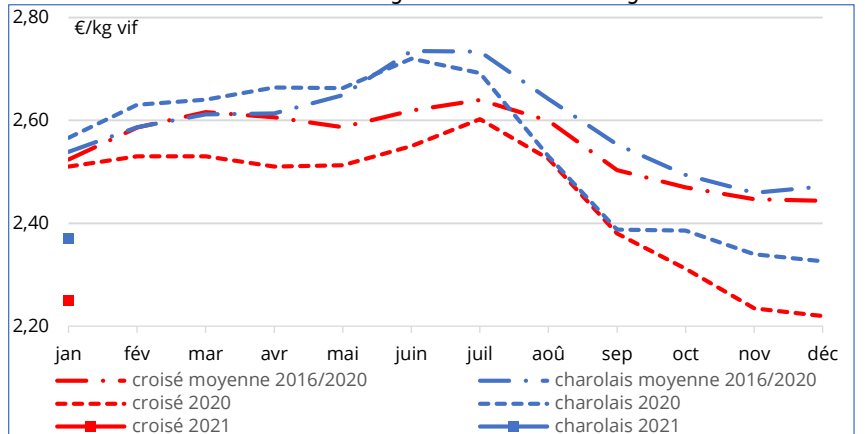


Cotation départ fermes des bovins maigres

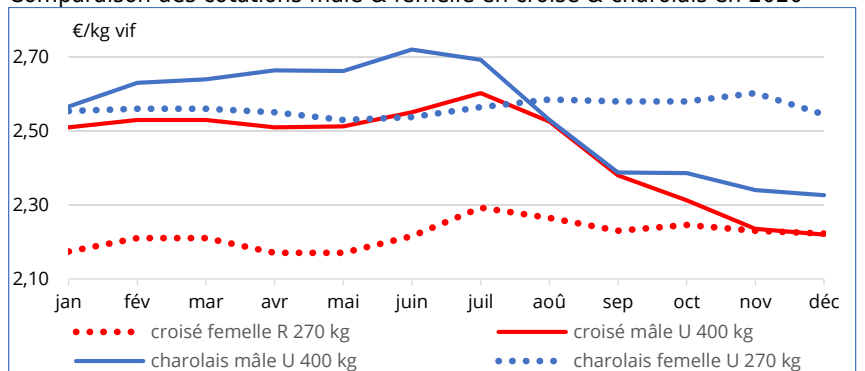
(€/kg vif et %)	Jan 2021	jan 21 / déc 20	jan 21 / jan 20
Mâle croisé U 400 kg	2,25	+ 1,4 %	- 10,4 %
Femelle croisée R 270 kg	2,26	+ 1,7 %	+ 4,0 %
Mâle aubrac U 400 kg	2,33	+ 0,4 %	- 6,8 %
Mâle salers R 350 kg	1,85	Egal	- 13,0 %
Mâle charolais U 400 kg	2,37	+ 1,9 %	- 7,6 %
Femelle charolaise U 270 kg	2,57	+ 0,9 %	+ 0,5 %
Mâle limousin U 350 kg	2,44	+ 0,9 %	- 6,3 %

Commissions de cotation de Clermont-Fd, Dijon, Limoges (Agreste / FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Comparaison des cotations mâle & femelle en croisé & charolais en 2020



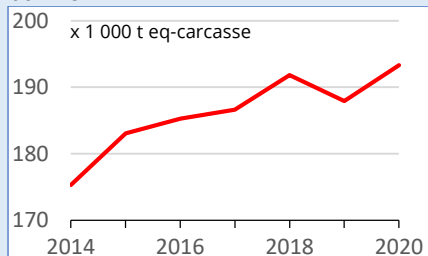
Bovins de boucherie

Les abattages régionaux sont dynamiques en 2020, portés par les bovins mâles (+ 6 % en un an). Toutes les catégories sont en hausse.

La vache de réforme catégorie R bénéficie depuis juin 2020 d'une belle réévaluation de ses cours, portée par une demande ferme sur le marché français. Si les autres vaches de réforme (catégorie mixte O et lait O) n'en ont pas autant bénéficié, leurs prix terminent l'année en hausse également, de 1 % sur un an pour les "mixtes O" et de 3,6 % sur un an pour les "lait O".

Ce n'est pas le cas du jeune mâle dont le cours remonte enfin mais qui est encore 5 à 6 % en dessous de janvier 2020, à l'identique de la cotation du jeune bovin U à Modène. Les cours espagnols restent très bas également. En revanche, le jeune mâle polonais, qui semble s'être fait une place en GMS italienne, finit l'année en nette hausse. En France, l'Idèle estime que le surstock en élevage de jeune bovin engraisé est résorbé et que la demande est dynamique. Ces éléments peuvent laisser espérer une prochaine remontée plus franche des cours, malgré un marché européen très concurrentiel et à condition que les restrictions sanitaires ne soient pas trop pénalisantes.

Production régionale annuelle de viande bovine



Source : agreste / BDNI

La production 2020 retrouve son niveau de 2018 à plus de 190 000 tonnes, aidée par la limitation des importations du fait de la crise sanitaire et de la fermeture de la RHD.

■ David Drosne

Production de viande bovine en Auvergne-Rhône-Alpes

(t eq-carcasse et %)	Déc 20	déc 2020 / déc 2019	Cumul 2020	2020 / 2019
Vaches	8 708	+ 8,5 %	91 638	+ 2,5 %
Génisses	3 688	- 0,2 %	44 140	+ 2,2 %
Bovins mâles	2 819	+ 12,8 %	35 443	+ 5,9 %
Veaux de boucherie	1 734	+ 0,7 %	22 108	+ 1,1 %
Total viande bovine	16 949	+ 6,3 %	193 330	+ 2,9 %

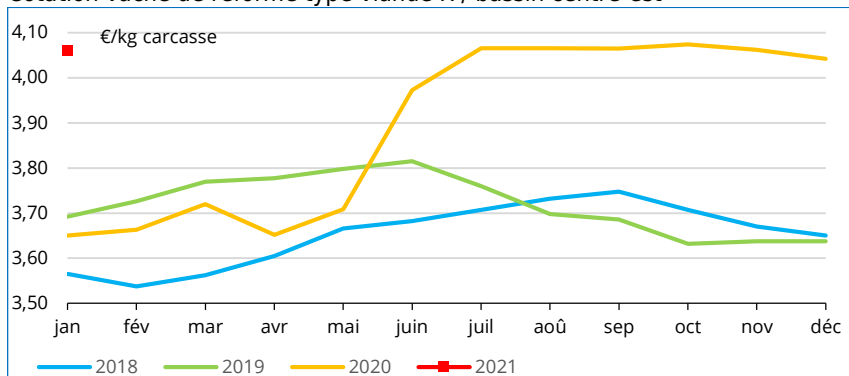
Source : Agreste / BDNI

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	Janvier 2021	Jan 21 / déc 20	Janv 21 / janv 20
Vache viande R	4,06	+ 0,4 %	+ 11,2 %
Vache mixte O	3,09	+ 2,8 %	+ 0,9 %
Vache lait O	2,85	Egal	+ 3,6 %
Génisse viande U	4,57	- 2,0 %	+ 2,8 %
Génisse viande R	4,33	+ 6,6 %	+ 13,5 %
Jeune bovin viande U	3,80	+ 1,1 %	- 6,2 %
Jeune bovin viande R	3,62	+ 1,6 %	- 4,8 %
Veau de boucherie rosé clair R	6,40	+ 0,6 %	+ 0,4 %
Veau de boucherie rosé R	5,57	+ 2,4 %	+ 1,8 %

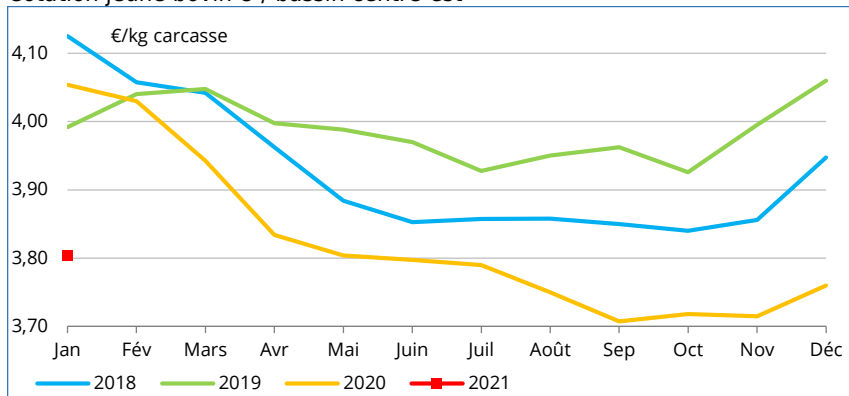
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



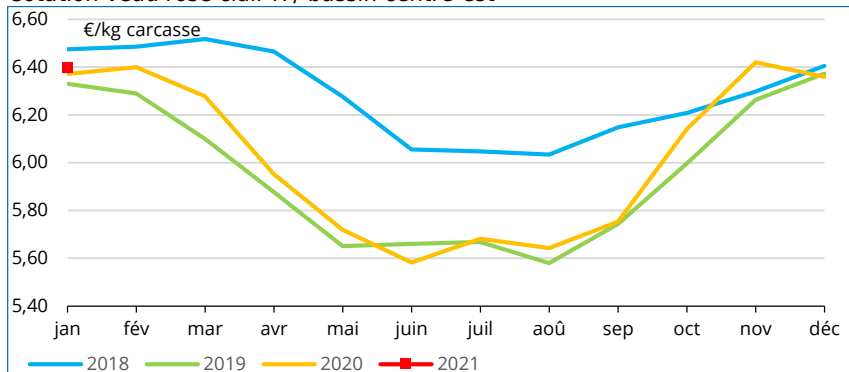
Source : FranceAgriMer

Cotation jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Stabilisation du cours du porc charcutier

Porcins

En décembre, les **abattages** régionaux de porcs progressent sur un an (+ 3,8 %) pour un cumul 2020 supérieur à l'an passé (+ 1,6 %). Au niveau national, le tonnage de décembre dépasse de 2,1 % celui de l'an passé avec des abattages cumulés 2020 identiques à ceux de 2019. Il n'y a pas de baisse des abattages en 2020 malgré les contraintes liées à la crise sanitaire de la Covid-19.

Avec 1,44 €/kg en janvier, le **cours** du porc charcutier bassin Grand Sud-Est se stabilise depuis mi-décembre mais il est en fort recul sur un an (- 20 %). La demande intérieure est dynamisée par la mise en place des promotions de début d'année dans le contexte d'une RHD toujours fermée qui bénéficie à la consommation à domicile. L'activité d'abattage est donc soutenue pour répondre aux besoins importants des abatteurs. A l'export, la demande asiatique reste conséquente.

Les cours se stabilisent en début d'année sur les places européennes avec des situations différentes selon les pays. En Allemagne, l'activité d'abattage est inférieure au niveau habituel de début d'année car elle est toujours perturbée par des cas de Covid-19 en abattoirs. Les retards d'abattage accumulés à la fin de l'année ne se résorbent donc pas. La viande allemande continue d'affluer sur les marchés européens et de les pénaliser, du fait que l'export est impossible vers les pays tiers (excepté la Thaïlande qui rouvre son marché à l'Allemagne mais ne représente qu'une faible part de ses exportations). La demande intérieure est assez bonne et le prix de référence

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2020	décembre 2020/ décembre 2019	2020	2020/2019
Porcs charcutiers	17 735	+ 3,8 %	129 153	+ 1,6 %

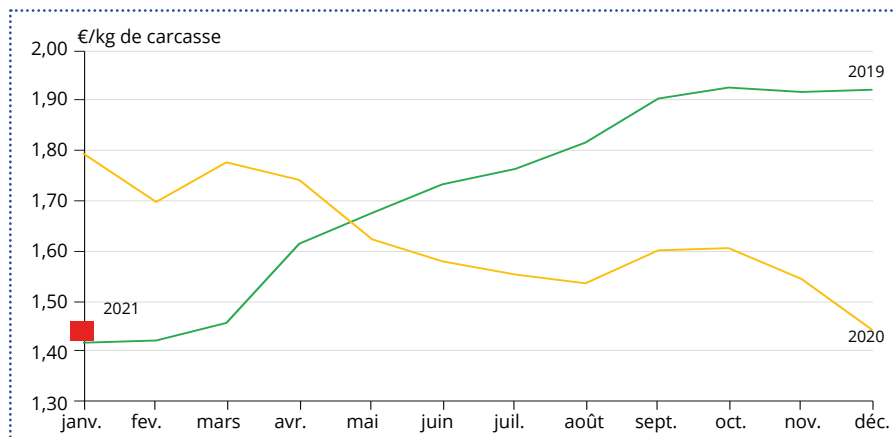
Source : Agreste

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	janvier 2021	janvier 2021/ décembre 2020	janvier 2021/ janvier 2020
Porcs charcutiers	1,44	- 0,5 %	- 20,0 %

Source : Agreste

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : Agreste

allemand reste stable à son bas niveau de 1,19 €/kg. En Espagne, la situation est différente : les prix sont stabilisés dans un marché équilibré malgré une

offre élevée car elle répond à une très forte demande à l'export vers la Chine (source : FranceAgriMer).

Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux progressent en décembre sur un an. Le cumul annuel 2020 est excédentaire de 8,3 % comparé à celui de 2019.

En janvier, le marché est peu actif, le **prix** s'effrite en un mois après des mois de hausses successives et devrait poursuivre sa baisse avec les sorties des agneaux de lait Lacaune. Avec 7,35 €/kg de carcasse en janvier, le cours de l'agneau recule de à 0,5 % en un mois mais dépasse de 6,6 % son niveau de janvier 2020. La cotation ovine est même supérieure de 15 % à la moyenne 2016-2020.

Les confinements liés à la crise sanitaire ont manifestement eu un impact sur les échanges internationaux puisque les importations et exportations françaises cumulées de viande ovine sur onze mois reculent respectivement de 10,3 % et 18,3 % sur un an. En novembre, les importations se replient globalement de 9,1 % sur un an : les volumes diminuent en provenance du Royaume-Uni, d'Irlande et d'Espagne sauf de Nouvelle-Zélande (sources : Agreste, FranceAgriMer, DGDDI).

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2020	décembre 2020/ décembre 2019	2020	2020/2019
Agneaux	282	+ 2,6 %	4 275	+ 8,3 %

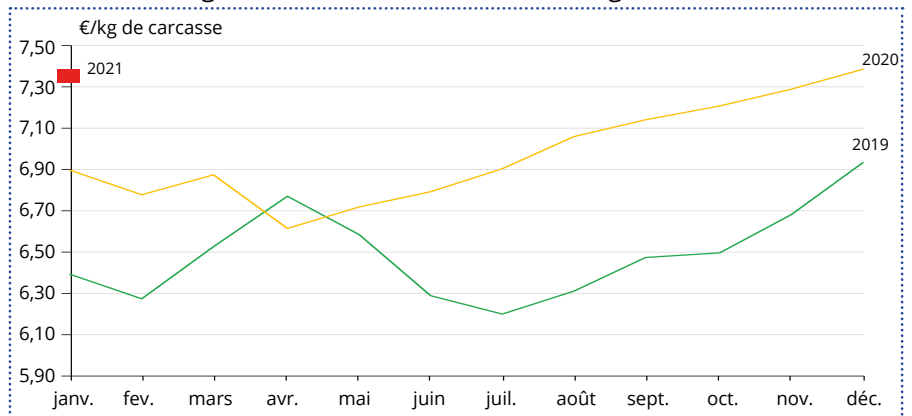
Source : Agreste

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	janvier 2021	janvier 2021/ décembre 2020	janvier 2021/ janvier 2020
Agneaux couverts classe R	7,35	- 0,5 %	+ 6,6 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de poulets progressent en décembre de 3,7 % sur un an grâce à la mise sur le marché de la quasi-totalité des chapons et poulardes (23 % des volumes abattus à 98 % en décembre) pour les fêtes de fin d'année. Même si les quantités régionales de pintades (dont chaponnées) progressent sur un mois en raison des fêtes, elles sont en repli de 12 % sur un an car cette production est très impactée par la fermeture de la RHD en 2020 et les mises en places régionales ont été réduites depuis le premier confinement.

La commercialisation française des volailles festives entre Noël et jour de l'an semble avoir été peu impactée par les effets de la crise sanitaire car la fermeture de la RHD serait compensée par une augmentation de la consommation à domicile avec une hausse des ventes notamment en GMS. En effet, les abattages 2020 de chapons, poulardes sont même supérieurs à ceux de 2019 et le tonnage de décembre en dindes et pintades est proche de celui de 2019 avec une forte remontée en décembre pour les pintades.

L'épidémie d'**influenza aviaire** hautement pathogène H5N8 continue sa propagation. À la date du 8 février, la France compte 460 foyers d'influenza dont une majorité dans le Sud-ouest. Au 25 janvier, 2 millions de volailles ont été abattues pour limiter la propagation du virus.

La cotation des poulets sur le marché de gros de Rungis est stable en janvier comparé au mois dernier mais en recul sur un an sauf en dinde filet.

Sur le marché des **œufs** de consommation, la demande diminue

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	décembre 2020	décembre 2020/ décembre 2019	2020	2020/2019
Total volailles	7 159	- 10,0 %	74 862	- 10,2 %
dont poulets et coquelets	5 117	+ 3,7 %	68 325	+ 6,4 %
Lapins	18	+ 10,8 %	223	+ 2,8 %

Source : Agreste

Evolution des abattages de volailles festives en 2020

(tec)	Auvergne-Rhône-Alpes			France		
	décembre 2020	2020	part dec /2020	décembre 2020	2020	part dec /2020
chapons, poulardes	1 194	1 218	98,0 %	7 945	8 959	88,7 %
évolution/2019	+ 6,5 %	+ 5,1 %	96,7 %	+ 5,5 %	+ 5,0 %	88,3 %
pintades (yc chaponnées)	381	2 350	16,2 %	5 094	25 871	19,7 %
évolution/2019	- 12,0 %	- 17,0 %	15,3 %	- 1,0 %	- 12,7 %	19,3 %

Source : Agreste

Le bilan de la commercialisation des volailles AOP de Bresse lors des fêtes est satisfaisant grâce à la fidélité des clients et des repas limités en 2020 à de petits groupes qui ont modifié leur choix vers de la volaille haut de gamme donc plus chère. Les volailles ont trouvé preneur même si la production est en retrait en 2020 sur un an notamment suite à la baisse des mises en place en mars de 1 500 chapons conséquence du premier confinement. La volaille de Bresse est consommée surtout à domicile lors des fêtes contrairement au reste de l'année où elle est dépendante majoritairement de la RHD, d'où l'inquiétude en début d'année de la filière avec le maintien de la fermeture des restaurants où la surgélation est de nouveau envisagée (source : CIVB).

Cotation Rungis - découpe

(€/kg et %)	janvier 2021	janvier 2021/ décembre 2020	janvier 2021/ janvier 2020
Poulet PAC* standard	2,2	=	- 4,3 %
Poulet PAC* label	4,0	=	- 2,4 %
Dinde filet	5,4	=	+ 1,9 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

fortement après les fêtes et se traduit par une baisse des besoins des centres de conditionnement dans un contexte de hausse de l'offre. Au marché de gros de Rungis, le cours de janvier des œufs de calibre G (63-73 g) recule de 2,4 % sur un mois, avec 6,39 € les 100 pièces.

Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins en 2020 progressent de 2,8 % comparés à ceux de l'an passé alors qu'ils reculent

de 6,7 % au niveau national.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage remonte en janvier comparé à décembre. Son prix s'évalue à 1,98 €/kg, en hausse de 1,3 % comparé à novembre et en hausse de 4,6 % sur un an. La météo plus froide en janvier favorise la consommation et donc permet un renchérissement du prix.

■ Fabrice Clairet

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes

Tél : 04 73 42 16 02

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Dépot légal : À parution
ISSN : en cours
© Agreste 2021